

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | Pagination continue.  |

## FAUNE CANADIENNE

(Continué de la page 383.)

### *Clef pour la distinction des Genres.*

Pédicule de l'abdomen avec un seul nœud ..... 1. FORMICA.  
 Pédicule de l'abdomen avec 2 nœuds; métathorax épineux. 2. MYRMICA.

#### I. Gen. FOURMI. *Formica*. Linné.

♀ — Tête subtriangulaire ; antennes insérées au milieu du front ; mandibules larges, dentelées. Métathorax bossu, mais non plus élevé que le reste du thorax. Palpes labiaux de 4 articles, les maxillaires de 6. Chaperon légèrement avancé et soulevé en demi bosse. Premier article des antennes long, plus épais au sommet. Ailes avec une cellule radiale, 2 cubitales et aucune discoïdale fermée. Abdomen oblong, fort, le pédicule avec une écaille.

♂ — Abdomen plus allongé, plus pointu. L'écaille abdominale verticale, épaisse. Souvent de même taille que la ♀.

§ — Semblables à la ♀ moins les ailes et la taille.

Les Fourmis habitent dans le sol ou dans le tronc des arbres cariés. Ce sont elles, parmi tous les insectes, qui

exécutent les plus grands travaux et forment les sociétés les plus nombreuses. Ce sont-elles aussi qui s'adjoignent des ouvrières étrangères. Les Fourmis que nous rencontrons éparses ou autour des fourmilières, sont le plus souvent de ces étrangères qui vaquent à leurs travaux ordinaires, de sorte que pour s'assurer à quelle espèce appartient une fourmilière, il faut pénétrer à l'intérieur pour y trouver les véritables propriétaires, les mâles avec leurs ailes, les femelles les possédant encore ou en ayant été privées, mais laissant voir dans ce cas les cicatrices de leurs articulations, et les ouvrières grandes (guerrières) et petites (ouvrières proprement dites). Ce genre est fort nombreux en espèces, mais nous n'avons encore pu constater l'identité que des 5 espèces qui suivent, auxquelles nous en avons ajouté 2 nouvelles.

Point de cellule discoïdale fermée ;

Noir, pattes et thorax en partie, roux ..... 1. *herculeana*.

Noir entièrement, pattes noires ..... 2. *Pensylvanica*.

Noir oubr un plus ou moins foncé ; tarses pâles. 3. *pallitarsis*, *n.sp.*

Entièrement jaune ..... 4. *mellea*, *n. sp.*

Première cellule discoïdale fermée ;

Noir, pattes rousses ..... 5. *fusca*.

Roux plus ou moins foncé ;

Écaille abdominale non échanerée ; abdomen noir ..... 6. *rufa*.

Écaille abdominale échanerée ; abdomen roussâtre .... 7. *flava*.

**1. Fourmi ronge-bois.** *Formica herculeana*, Lin. St. Fargeau, i, p. 209, ♂ ♀ § ; *F. ligniperda*, Latr.

♀—Long. .50 pcc. Noire, avec les pattes et le thorax excepté en dessus et en avant, d'un roux sanguin. Les mandibules brun-roussâtre, les antennes à premier article noir, le reste brunâtre ; tête forte, légèrement excavée en arrière ; 3 ocelles distincts. Thorax ovalaire, noir en dessus, le reste d'un rouge sanguin. Ailes jaunâtres, passablement opaques, 2 cellules cubitales, aucune cellule discoïdale complète, les nervures jaunes, le stigma jaune plus ou moins brunâtre. Pattes rouge-sanguin. Abdomen noir, fort, les segments polis, luisants aux sutures avec des rangs de poils transversaux, ponctués dans le reste ; écaille du premier segment rouge-sanguin, grande, à extrémité obtuse, paraissant même légèrement échanerée.

♂—Tête petite, ovalaire, arrondie postérieurement. Antennes

plus menues que dans la ♀. Thorax plus convexe. Ecaïlle abdominale plus courte et plus épaisse, presque carrée, un peu velue, son bord supérieur échancré au milieu. Le reste de l'abdomen formant une masse ovée. Ailes d'un jaunâtre obscur.

♂ — Tête très forte, convexe en dessus, concave postérieurement. Antennes roussâtres, le premier article noir. Mandibules courtes, épaisses et larges. Thorax noir en dessus, d'un rouge sanguin dans le reste, plus large en avant, comprimé postérieurement, son dos sans sillon qui en interrompe la régularité. Ecaïlle abdominale étroite, ovale, plane à sa face postérieure, un peu convexe en avant, ciliée, le reste de l'abdomen formant une grosse masse courte, ovée globuleuse, avec rangs de poils jaunâtres transversaux. Pattes rouge-sanguin.

La plus grosse de nos fourmis : elle s'établit dans les arbres cariés, surtout les conifères, où elle forme de nombreuses galeries. Cette espèce est commune aux deux continents.

**2. Fourmi de Pensylvanie.** *Formica Pensylvanica*, DeGéer, St. Farg. i, p. 213, ♀ ♂.

♀ — Long. .33 pce. Noire ; les pattes d'un brun roussâtre, les cuisses étant un peu plus foncées. Antennes avec le premier article noir, le reste brun-roussâtre. Ailes d'un jaunâtre obscur, les nervures jaunes, point de cellule discoïdale fermée, le stigma jaune, brunâtre à la base. Ecaïlle abdominale aplatie en avant et en arrière, légèrement échancrée au sommet, le reste de l'abdomen formant une masse subcylindrique, les segments avec une marge polie, jaunâtre aux sutures.

♂ — Tête rétrécie en arrière. Antennes avec le pédicule roux, le premier article noir et le reste roussâtre. Mandibules plus grêles que dans la ♀. Ecaïlle abdominale plus courte, plus épaisse et à peine échancrée, le reste de l'abdomen de forme subconique.

♀ — Tête grosse, convexe en arrière, le chaperon avec une petite carène au milieu ; les antennes brun-roussâtre. Thorax comprimé postérieurement, sa ligne dorsale interrompue par une dépression à la base du métathorax. Ecaïlle abdominale comme dans la ♀. Abdomen de forme sub-globuleuse, les bandes polies à la base des segments larges.

Cette espèce se creuse aussi des galeries dans les bois pourris et sous les écorces.

**Fourmi pieds-pâles.** *Formica pallitarsis*, nov. sp.

♂ — Long. .15 pce. Noire ; l'abdomen brun plus ou moins foncé. Le pavillon des antennes brun-pâle avec le dernier article jaune. Ailes

enfumées jaunâtres, les nervures brunes ; point de cellule discoïdale fermée. Pattes brun-foncé, les jointures avec les tarses jaune-pâle. Abdomen assez court, pubescent, son écaille petite, non échancrée au sommet.

♀—Long. .11 pce. Entièrement noire, à l'exception des tarses et des articulations des pattes qui sont pâles.

Aucune femelle rencontrée. La couleur pâle des tarses est constante dans tous les individus que nous avons rencontrés.

#### 4. Fourmi pâle. *Formica mellea*, nov. sp.

♀—Long. .10 pce. D'un beau jaune pâle uniforme, à l'exception des yeux qui sont noirs et de l'extrémité des mandibules qui est brunâtre. Tête grosse, convexe postérieurement. Antennes plus épaisses et légèrement obscures à l'extrémité. Thorax médiocrement comprimé postérieurement, déprimé à la base du métathorax. Ecaille abdominale petite, moins de la moitié de la hauteur de l'abdomen, obtuse et subéchancrée à l'extrémité, le reste de l'abdomen de forme subglobuleuse.

Rencontrée sous des pierres, nous n'avons encore pu trouver d'individus ailés.

#### 5. Fourmi brune. *Formica fusca*, Lin. St-Fargeau i, p. 205, ♂♀.

♀—Long. .32 pce. D'un noir luisant avec un reflet un peu bronzé. Tête convexe en arrière et légèrement excavée postérieurement. Le premier article des antennes brun, le reste plus foncé. Ecaille abdominale grande, son bord supérieur droit ou légèrement concave ; le reste de l'abdomen de forme subglobuleuse, un peu velu à l'extrémité. Ailes hyalines, iridescentes, un peu obscures à la base, les nervures et le stigma noirâtres, 1ère cubitale avec une nervure récurrente, c'est-à-dire que la 1ère discoïdale est fermée. Pattes d'un rougeâtre foncé, les cuisses plus obscures à la base.

♂—Antennes d'un jaune obscur, les pattes avec l'anus rouge-pâle, les hanches noires. Ailes beaucoup plus obscures que dans la ♀, le stigma noir. Abdomen de forme ovoïde, l'écaille du premier segment plus large au sommet, à peine échancrée.

♀—D'un noir un peu cendré, luisant, l'extrémité des antennes rougeâtre. Trois ocelles distincts. Ecaille abdominale grande, subtriangulaire, le milieu un peu élevé ; les autres segments formant une

masse presque globuleuse. Pattes d'un rougeâtre foncé, la base des cuisses plus obscure.

Cette espèce se rencontre d'ordinaire sous les pierres. Il arrive souvent aussi qu'elle s'introduit dans les maisons et se rend fort incommode en pénétrant dans toutes les armoires à la recherche surtout des matières sucrées. Les larves des Fourmis brunes sont souvent enlevées par les Fourmis rousses qui les transportent dans leurs terriers et les élèvent en esclaves.

**6. Fourmi rousse.** *Formica rufa*, Lin., St-Fargeau i, p. 201, ♂ ♀ &.

♀—Long. .35 pce. D'un jaune vif avec l'abdomen et le dos en plus ou moins grande partie, noir. L'extrémité des antennes brunâtre. Thorax trapu, une tache noire plus ou moins étendue en arrière de l'écusson. Ailes passablement obscures, surtout à la base, les nervures et le stigma, noir, la 1<sup>ère</sup> cellule discoïdale parfaite. Ecaille abdominale grande, triangulaire en haut avec le sommet tronqué, le reste de l'abdomen de forme globuleuse, d'un noir plus ou moins foncé. Le chaperon caréné au milieu, les mandibules ponctuées à la base et aciculées à l'extrémité.

♂—Corps noir, large, très poilu, les pattes d'un roux jaunâtre. Tête petite, triangulaire, les mandibules n'ayant que 2 dents. Ecaille abdominale épaisse, presque carrée, son bord supérieur presque droit, le reste de l'abdomen formant une masse subconique, plane en dessus, courbée à l'anus qui est roussâtre.

♀—D'un jaune vif, le dessus de la tête avec les antennes et l'abdomen, noir. Le front avec une ligne enfoncée dans son milieu. Thorax comprimé postérieurement, enfoncé vers le milieu du dos. Ecaille abdominale jaune, grande, très comprimée, ovale ou arrondie au sommet, quelquefois un peu échancrée ; les autres segments formant une masse presque globuleuse, d'un noir brun ou un peu cendré. Pattes d'un brun noirâtre, les genoux avec la base des cuisses, rougeâtres.

Cette espèce construit ses nids dans la terre, entassant au dessus toutes sortes de débris, et plus particulièrement la terre qu'elle retire en creusant ses galeries, de manière à former des monticules souvent assez considérables. Elle se procure souvent, par la rapine, les larves de la Fourmi brune qu'elle élève ensuite en esclave pour l'exécution de

ses travaux. Capturée à St-Hyacinthe ; nous ne l'avons pas encore rencontrée dans le voisinage de Québec.

7. **Fourmi jaune.** *Formica flava*, Fab. ; St-Fargeau i, p. 208, ♂ ♀ §.

♀—Long. .35 pce. D'un brun rousâtre, les pattes et les antennes d'un roux jaunâtre clair. Ailes d'un jaunâtre un peu opaque, les nervures et le stigma jaunes, la lère discoïdale parfaite. Ecaille abdominale presque carrée, velue, avec une échancrure aiguë au sommet, le reste de l'abdomen de forme un peu allongée, à pubescence courte.

♂—Différent peu de la ♀, les antennes un peu plus grêles, la couleur du corps un peu plus claire ; l'écaille abdominale aussi un peu échancrée.

§—Corps d'un roux jaunâtre luisant, un peu pubescent, l'abdomen souvent un peu plus foncé. L'écaille abdominale presque carrée, entière.

Cette espèce établit son nid sur le bord des chemins, dans les champs etc., élevant au dessus un monticule peu considérable.

## 2. Gen MYRMIQUE. *Myrmica*, Latr.

Tête triangulaire, sans épines ; mandibules triangulaires. Palpes maxillaires longs, de 6 articles. Thorax assez robuste, plus grêle et comprimé postérieurement dans les §, portant deux épines allongées sur ses angles postérieurs dans les ♀ et les § et seulement 2 mucrons dans les ♂. Ailes avec 3 cubitales, la nervures de division entre les 2e et 3e cubitales souvent absolète, la première discoïdale seule fermée. Abdomen avec les 2 premiers segments allongés en pédicule et plus ou moins noduleux. Les ♀ et § sont armées d'aiguillons.

La forme du pédicule de l'abdomen avec ses 2 articles noduleux suffit pour faire distinguer les Myrmiques des Fourmis à première vue.

Trois espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Couleur, brun roux ou brun rousâtre ;

La nervure de division entre les cubitales

1 et 2 incomplète,..... 1. *incompleta*, n. sp.

La nervure entre les cubitales 1 et 2 complète.. 2. *tuberum*.

Couleur jaune pâle ; taille très petite..... 3. *molesta*.

### 1. Myrmique incomplète. *Myrmica incompleta*, n. sp.

♀—Long. .26 pce. Rousse avec le dessus de la tête, le dos du thorax et l'abdomen, noir. La tête, y compris le chaperon, le thorax tant sur le dos que sur les flancs, fortement aciculés. Mandibules triangulaires, aciculées, rousses. Antennes rousses, les derniers articles épaissis en massue, un peu obscurs, le terminal plus pâle que le reste. Thorax roux, le dos du mésothorax, l'extrémité de l'écusson, avec les flancs en partie, noir; le métathorax tronqué postérieurement, lisse, avec 2 longues épines sur ses angles. Ailes hyalines blanchâtres, un peu obscures à la base, la nervure entre les cubitales 1 et 2 manquant à la base, la 1ère discoïdale fermée, un peu plus longue que large, le stigma roux brunâtre. Pattes rousses. Pédicule de l'abdomen à 2 nœuds, le premier subpyramidal, le 2e noduleux, tous deux roux et avec quelques poils, le reste de l'abdomen subglobuleux, noir, l'extrémité roussâtre, plus ou moins poilue.

♂—Noir, le chaperon, les mandibules, le dernier article des antennes avec les tarses, plus ou moins roussâtres. Antennes plus grêles et plus longues que dans la ♀. Dos du mésothorax lisse, les angles du métathorax simplement mucronés, sans épines. Le premier nœud du pédicule abdominal strié, le 2e lisse, le reste subglobuleux, mais pointu à l'extrémité.

♀—Roux; la tête avec l'abdomen plus ou moins obscurs. Le métathorax un peu étroit, à dos continu, avec 2 longues épines aiguës sur ses angles. Pour tout le reste semblable à la ♀.

Très commune sous les pierres, particulièrement dans les endroits sablonneux. Peut-être l'espèce *dimidiata*, Say? la description qu'il en donne est insuffisante pour en faire l'identification d'une manière certaine.

### 2. Myrmique tubéreuse. *Myrmica tuberum*, Fabr. St. Farg. i, p. 183. ♀ ♂ ♀.

♂ ♀—Long. .20 pce. D'un noirâtre mat, les antennes, les mandibules, le bout de l'abdomen avec les pattes, fauves. Tête striée, fortement échancrée postérieurement. Thorax arrondi, strié, les épines postérieures ne consistant que dans la saillie des angles latéraux. Ailes blanchâtres, un peu opaques, le stigma jaune pâle, la 1ère discoïdale fermée, aussi large que longue, la 2e cubitale pédioulée sur l'angle de la 1ère discoïdale, la nervure qui la divise de la 3e en partie effacée. Nœuds du pédicule de l'abdomen velus et chagrinés, le premier pédioulé, le reste de l'abdomen fauve, subglobuleux.

♀—D'un fauve clair, tête un peu obscure, très large, déprimée

et striée. Thorax comprimé sur les côtés, à dos continu, avec une épine courte sur ses angles postérieurs.

Rare, se trouve sous les écorces.

**8. Myrmique importune.** *Myrmica molesta*, Say, Say's Ent. ii, p. 737, ♀.

♂ ♀—Long. .15 pce. D'un jaune pâle, sans tache. Antennes à derniers articles beaucoup plus gros que les précédents. Ailes blanchâtres, 1ère discoïdale très petite, la 1ère cubitale recevant la nervure récurrente près de sa base, la nervure de la cellule radiale interrompue avant d'atteindre l'extrémité. Métathorax inerme.

§—Semblable à la ♀, avec l'abdomen plus ou moins obscur à l'extrémité ; le dos légèrement interrompu au milieu.

C'est la petite Fourmi jaune des maisons, si incommode en certains endroits. Plusieurs maisons de St Roch de Québec en sont infestées. Elle se loge dans les crevasses des enduits et se montre assez rarement le jour, mais la nuit elle fait partout des excursions, surtout dans les armoires et les vaisseaux où elle peut trouver quelques restes de matières grasses. Nous avons vu des assiettes grasses en étant toutes couvertes le matin ; les sucriers peuvent aussi difficilement être soustraits à ses visites, et il faut que le couvercle soit très exactement ajusté pour qu'elle ne puisse pénétrer à l'intérieur. Nous ne l'avons jamais rencontrée ailleurs que dans les maisons, ce qui nous porte à croire qu'elle n'est pas indigène pour notre Province.

#### Fam. XI. MUTILLIDES. *Mutillidæ*.

Tête forte, assez courte, à antennes insérées près du milieu de la face ou un peu au dessous, le chaperon étant très court.

Yeux échancrés dans les ♂, arrondis et petits dans les ♀.

Antennes généralement fortes et courtes, le premier article souvent allongé.

Thorax fort, le mésothorax plus large que les deux autres parties, le dos continu.

Femelles toujours aptères et ressemblant à des four-

mis, mais pourvues d'un aiguillon puissant. Ailes des mâles variant beaucoup dans les différents genres.

Pattes de longueur ordinaire, souvent poilues.

Abdomen assez court, le premier segment toujours plus petit et souvent noduleux, le 2e très grand, les autres de forme plus ou moins conique dans leur ensemble.

Ces insectes vivent à la façon des guêpes solitaires. c'est-à-dire que les femelles se creusent des trous dans le sol pour y déposer leurs œufs; on trouve ordinairement ces dernières courant sur le sol, dans les endroits sablonneux, tandis que les mâles se rencontrent le plus souvent sur les fleurs. Nous n'avons encore rencontré qu'un seul représentant de cette famille dans notre Province, mais nous pensons qu'il doit s'y en trouver encore d'autres.

Nous donnons ci-dessous les caractères des 3 principaux genres de cette famille, pour permettre de les reconnaître à ceux qui viendraient à les rencontrer.

Tête cubique; antennes fortes et courtes, les articles 1 et 3 allongés; abdomen légèrement tronqué à l'extrémité. Ailes des ♂ à 4 cubitales et 2 nervures récurrentes.... 1. *MUTILLA*.

Tête forte, transversale; antennes un peu en massue; prothorax et métathorax bossus, le mésothorax plus étroit; abdomen subpétiolé, le 1er segment pyriforme. Ailes des ♂ à 4 cubitales, la première plus petite, 2 et 3 égales, chacune avec une récurrente. 2. *METHOCA*.

Mandibules 3-dentées; antennes plus longues que la tête, à 1er article cylindrique, un peu courbé. Thorax égal en dessus, mais partagé en 2 segments distincts; abdomen conique. Ailes des ♂ avec une radiale en pointe appliquée contre la côte, 4 cubitales, 1 grande, 2 triangulaire, 3 pentagone, grande, ces 2 dernières chacune avec une récurrente, la 4e complète..... 3. *MYRMOSA*.

Gen. MÉTHOQUE. *Methoca*, Latr.

Tête subglobuleuse dans les ♀, transverse dans les ♂; trois ocelles dans les 2 sexes. Yeux ovales. Thorax allongé et à 3 nœuds dans les ♀, le prothorax et le métathorax étant bossus, et le mésothorax plus étroit; dans les ♂ le dos du

thorax est continu. Pattes longues, avec les hanches robustes, les tarsi plus longs que les jambes. Abdomen subpétiolé, à premier segment pyriforme dans les ♀, à pédicule linéaire dans les ♂, les autres segments chez ces derniers subdentés, le dernier prolongé en dessous avec une longue épine recourbée. Ailes des ♂ à 4 cubitales, la première plus petite, 2 et 3 égales, chacune avec une nervure récurrente.

La différence entre les 2 sexes, dans ce genre, est si considérable, que Latreille a considéré les mâles comme un genre particulier qu'il a décrit sous le nom de *Tengyra*. Une seule espèce rencontrée.

**Méthoque bicolor.** *Methoca bicolor*, Say, Say's Ent. ii, p. 741, ♀.

♀—Long. .90 pce. Rousse avec la tête et l'abdomen, noir. Tout le corps lisse, poli, brillant. Tête en carré, les mandibules et le chaperon, roussâtres. Antennes courtes, épaisses, rousses, noires à l'extrémité. Thorax avec les 3 divisions subégales en longueur, les prothorax et métathorax convexes, subovales, le mésothorax plus étroit avec 2 convexités noduleuses. Abdomen très brillant, subfusiforme, le premier segment pyriforme, le 2e roux avec une bande noire au sommet n'atteignant pas les côtés, le 3e roux à la base et noir dans le reste, les autres noirs avec une étroite ligne rousse au sommet. Pattes rousses, de la couleur du corps.—R.

Un seul spécimen capturé au CapRouge.

(A Continuer.)



## DE QUEBEC A JERUSALEM.

## IV

Lourdes ; la basilique, la Grotte, le Gave ; paysage ; le mont Calvaire, insectes.—Toulouse ; S. Sernin, ses précieuses reliques.—Vignes ; Oliviers.—Castelnaudary.—Ségala.—Béziers.—Cette ; tonneaux de vin ; mollusques.—Lunel. — Marseille ; la Cannetière ; la cathédrale ; un correspondant ; rencontre des pèlerins ; visite à l'Evêque ; N. D. de la Garde ; la croix de pèlerin.

*Vendredi, 11 Mars.*—Lourdes ! Lourdes ! nous avons peine à le croire, nous sommes à Lourdes, à l'extrémité méridionale de la France, à 1394 lieues de Québec ! Mais ce qui nous émeut d'avantage n'est pas tant la distance qui nous sépare du pays natal, que les souvenirs qu'éveille dans notre esprit ce coin de terre que nous foulons de nos pieds en ce moment. Nous sommes ici dans un lieu qui semble devenu un centre, un foyer de merveilles. Tout parle ici à l'imagination, à l'esprit, et au cœur. Ces fières Pyrénées, à cîme couronnée de neige et à base couverte de fleurs, ne sont-elles pas l'image de cette Reine dont le diadème est plus brillant que le soleil, et dont les pieds sont couverts d'une verdure qu'émaillent des fleurs de vertus sans nombre ? Ces montagnes abruptes, qui semblent se resserrer sur la gorge profonde que s'est creusée le Gave, ne figurent-elles pas les bras de cette Reine de toutes grâces se rapprochant pour étreindre ses enfants soumis et respectueux qui viennent ici implorer son secours, et concentrer davantage sur eux ses bénédictions ? Et ce Gave qui roule constamment ses eaux limpides sur les cailloux qui tapissent son lit, n'est-il pas l'image de ce courant de faveurs célestes, que des hommes pervers, au cœur endurci, s'efforcent d'obstruer par les cailloux de leur impiété et de leur libertinage ? Ces couvents sur toutes les hauteurs des alentours, ne sont-ils pas des sentinelles toujours en faction, le jour et la nuit, pour honorer Celle qui a bien voulu choisir ce coin de terre

pour y semer ses largesses ? Et cette superbe basilique, avec sa flèche perçant les nues, avec ses milliers d'*ex-voto* qui tapissent ses murs ; et ces magnifiques boulevards ; et ces riches constructions, tout ne proclame-t-il pas que Celle en qui le Seigneur a fait de grandes choses, veut aussi en faire d'extraordinaires en ces lieux ?

Et la Grotte, donc ? Oh ! c'est surtout la Grotte qui parle au cœur du pieux pèlerin. N'est-ce pas là, en effet, que la Reine du Ciel et de la Terre est venue elle-même proclamer ce que le Père Éternel avait décrété de toute éternité, ce que Pie IX, son enfant dévoué, a donné pour dogme au monde entier, et ce que tous les fidèles s'estiment heureux aujourd'hui de confesser : JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION !

Aussi du moment que nous sommes dans la voiture qui doit nous conduire à l'hôtel, nos regards sont-ils constamment fixés sur la grande basilique que nous ne voyons pas encore entièrement, pour épier le moment où un accident de terrain nous en fera voir davantage. Nous remarquons à peine le village échelonné sur les rives de ce Gave si étroitement encaissé dans les montagnes qui le bordent et que nous traversons sur son vieux pont, peu au-dessous de la digue et du moulin qu'occupait le père de Bernadette avec sa famille. Nous jetons à peine un regard de curiosité sur les nombreux étalages d'objets de piété qui s'étendent sur la rue aux environs de notre hôtel, tant nous avons hâte de prendre possession de notre logement, pour nous transporter de suite à la Grotte.

Il passait à peine 6 heures que déjà notre souper était pris et que nous nous dirigeons vers la basilique, par le grand boulevard qui y conduit directement. Nous détournons nos regards des vendeurs et vendeuses d'objets de piété aux nombreux étalages qui bordent la route, pour n'être pas retardés dans notre marche, et nous pénétrons de suite dans la crypte de la basilique, la nef supérieure étant déjà fermée à cette heure. Nous trouvons un bon nombre de personnes qui prient là devant l'autel de la Ste Vierge, avec une piété qui nous édifie beaucoup. Ayant aussi satisfait notre dévotion, nous nous présentons à l'in

des Pères qui desservent le sanctuaire, dans l'une des sacristies latérales, pour y faire viser nos *celebret*. Nous sommes accueillis avec beaucoup de courtoisie par le bon religieux, qui nous donne en outre de fort intéressants détails sur les merveilles dont ils sont si souvent les témoins dans ces bénis sanctuaires. Ces religieux sont des Pères de l'Immaculée Conception, qui ont leur couvent tout auprès.

Comme on nous l'a enseigné, nous descendons à la Grotte par un chemin en zigzag sur le rocher presque à pic au devant de la basilique même ; ce sentier se réunit au bas avec le chemin qui bifurque du grand boulevard pour aller directement à la Grotte. Car la basilique est construite au dessus même de la Grotte, à une élévation d'environ 200 pieds, sur un rocher à paroi inaccessible, presque perpendiculaire. L'édifice est de style gothique, en superbe pierre de taille, avec une tour au milieu du portail et de nombreux clochetons aux contreforts des longs-pans. Une superbe mosaïque, au dessus de la grande porte, nous montre le buste de Pie IX.

Suivant le chemin qui contourne la base du rocher en longeant le Gave, nous passons devant les loges de bains à notre gauche, et sommes bientôt en face de la Grotte. La statue est là dans sa niche, entourée de nombreuses lumières ; et dans la Grotte même, qu'une grille en fer maintenant ouverte, mais qu'on peut fermer au besoin, aux pieds de la statue, brûlent des centaines de cierges, dont quelques uns n'ont pas moins de 4 à 5 pieds de long sur un diamètre de 5 à 6 pouces.

Le soleil est disparu derrière les cîmes neigeuses des Pyrénées ; les ombres commencent à s'épaissir au pied des rochers ; l'atmosphère est douce et tiède, comme dans nos plus belles soirées de juin ; le Gave, qu'on a forcé à s'éloigner un peu en empiétant sur son lit pour prolonger les dalles sur lesquelles s'agenouillent les pèlerins, fait entendre son léger murmure en roulant ses ondes sur ses cailloux ; le silence de tous les êtres animés, la solitude des alentours, l'attitude pieuse et recueillie d'une vingtaine de pèlerins qui sont là à prier, tout s'harmonise pour nous pénétrer d'une douce émotion et raviver nos sentiments de piété. Pas le moindre bruit,

pas le moindre écho pour troubler le recueillement de ceux qui prient et implorent l'assistance du Ciel dans ce lieu béni. La nature elle-même semble suspendre son souffle pour ne nuire en rien aux élans du cœur qui sont ici plus éloquents que les paroles ; c'est à peine si les lumières des cierges vacillent parfois sous les ondulations de l'atmosphère. Aussi, pénétrés dès l'abord d'un religieux respect, nous empressons-nous d'abaisser nos fronts sur les dalles du pavé pour aller ensuite appliquer nos lèvres sur le rocher même, aux pieds de la statue, en nous signant de l'eau qui suinte en cet endroit. Mais c'est surtout l'image de l'Immaculée Conception qui fixe nos regards et attire notre attention. C'est là, nous disions-nous, qu'à dix-huit reprises différentes, en 1858, la reine du Ciel et de la Terre, a daigné se montrer ! C'est à cet endroit même, qu'indique une inscription sur le pavé, que se tenait Bernadette, lorsqu'elle vit l'apparition et entendit sa voix ! C'est de cette niche naturelle, que la Reine des anges et notre mère proclama elle-même qu'elle avait été conçue sans péché ! C'est du fond de cette grotte que jaillit cette source, qui coule encore si abondamment aujourd'hui, et dont les eaux ont procuré la guérison de tant d'infirmités ! C'est entouré de toutes ces merveilles, ému par de si doux souvenirs, touché par ces preuves de la miséricorde du Ciel pour les hommes qu'attestent ces trophées de béquilles qu'on voit ici suspendus, qu'on sent le cœur s'attendrir, une ferme confiance dissiper toute crainte, et que la prière douce et suave s'échappe des lèvres avec amour. On croit être là dans un canal, dans un courant de grâces, et on se sent fortifié dans l'espérance, nous dirions peut-être mieux, dans l'assurance qu'on pourra en partager quelques-unes !

Après quelques minutes de recueillement, nous prenons nos chapelets et commençons à le réciter à demi voix ; mais aussitôt toute l'assistance se joint à nous et veut y répondre. C'est donc en commun que nous saluons la Vierge Immaculée avec les paroles de l'ange et de sa cousine Elizabeth, et que nous ajoutons de tout cœur : oui ! priez pour nous, mais, surtout à l'heure de notre mort. Oh ! avec quelle satisfaction nous rappelons alors à notre souve-

nir les personnes qui nous sont chères, pour appeler sur elles les faveurs que le Ciel se plaît à répandre en ce lieu par l'entremise de sa Reine !

Notre prière finie, nous prenons un verre d'eau de la fontaine, et recevons du bon Frère qui la garde des explications sur les changements et les améliorations qu'on a pratiqués tout autour. Et achetant à l'étalage voisin 5 gros cierges, nous allons nous-même les allumer aux pieds de la statue. Quatre pour des personnes de notre famille, et un cinquième pour une pauvre fille, ayant une maladie incurable, qui était venue se recommander à nous à notre départ. Qui sait, nous disions-nous, si déjà elle n'est pas dans la tombe ! Mais acquittons-nous toujours de notre devoir de charité ; et le cierge est allumé. (1)

*Samedi 12 mars.*—Nous disons, ce matin, la messe dans la crypte de la basilique, car comme il n'y a pas d'autel fixe dans la Grotte, on ne peut célébrer là que dans les grands concours, sur un autel qu'on érige à chaque fois. Nous passons le reste du jour à visiter le village et à renouveler nos visites à la Grotte. A chaque fois c'est toujours le même silence, la même piété des assistants, la même atmosphère religieuse qui semble nous imprégner spontanément de doux sentiments de piété et de suaves émotions. Aussi est-ce toujours avec regret que nous nous éloignons chaque fois de ce béni sanctuaire.

Comme nous allions pénétrer dans la Grotte, dans l'une de nos visites, nous remarquons sur les dalles du pavé, un superbe charançon qui venait de s'y abattre. Inutile d'ajouter que nous ne fûmes pas lent à nous en saisir et que nous le conservâmes avec soin, tant comme un trophée de nos chasses entomologiques, que comme un

(1) Dlle Lse. G., du CapRouge, pauvre fille en service, souffrait d'une dispepsie depuis plus d'un an, qui l'avait amenée à un état d'anémie auquel la médecine ne pouvait plus remédier. Le 11 mars au soir, au moment où nous allumions pour elle un cierge devant N.-D. de Lourdes, elle se sentait plus mal que d'ordinaire, pouvant à peine marcher. Le lendemain elle veut se rendre à l'église seule, malgré l'opposition de ses parents. Elle y fait sa communion, et s'en revient parfaitement guérie, ne sentant plus aucun malaise. Et après plus de six mois, la maladie n'a encore donné aucun signe de réapparition.

souvenir du lieu où nous faisons cette capture. Que nos lecteurs ne s'étonnent pas de nous voir ainsi entremêler aux suaves émotions de la piété, la joie profane du naturaliste, à la rencontre de quelque spécimen nouveau pour lui. Tous les êtres ne sont-ils pas des créatures du souverain maître, et ne proclament-ils pas, chacun à sa manière, ses infinies perfections, sa puissance, sa sagesse ? Cet être infime, ce petit *Otiorynchus scabrosus*, car c'est ainsi que le désigne la science, ne vient-il pas, lui aussi, aux pieds de l'image de la Reine du Ciel, pour chanter ses louanges ? N'offre-t-il pas dans la perfection de ses formes, dans l'harmonie de ses membres et de ses couleurs, aux hommes ses frères dans la création, la preuve que tout dépend de Dieu, de ce Dieu qui n'a pas accordé une moindre attention en conformant les membres du plus petit insecte, qu'à l'organisation des mondes qui peuplent l'espace, et que tout ce qui existe doit, par conséquent, rendre hommage à l'auteur de toutes choses ?

C'est en nous livrant à ces réflexions que nous nous assurons notre capture en la logeant dans notre bouteille de chasse. Mais qu'apercevons-nous en levant les yeux ? Voici qu'à côté de l'image de Marie, à la hauteur de son épaule, dans la niche même, du côté de la droite, un gentil petit oiseau, une légère Bergeronnette, vient ajouter un brin quelconque au nid qu'elle est en frais de construire en cet endroit. Nous disons construire, mais nous serions plus exact en disant réparer, car le bon Frère qui garde continuellement la Grotte, nous dit que depuis trois ans ce charmant petit oiseau, vient chaque printemps, à cet endroit même, élever sa nichée. Ni le grand nombre des pèlerins, ni leurs allées et venues, ni leurs chants, ni leurs mouvements, rien ne le dérange dans la mission que le Créateur lui a confiée. Ne veut-il pas, lui aussi, ce tout petit passereau, honorer à sa manière la Reine du Ciel et de la Terre dans son béni sanctuaire ? joindre son action de louange à la prière des pieux pèlerins qui se succèdent ici sans cesse de toutes les parties du monde ?

La Grotte, comme nous l'avons déjà observé, est sur la rive gauche du Gave qui coule en cet endroit de l'Est à

L'Ouest, au bas de la colline escarpée sur laquelle est construite la basilique, à environ 200 pieds au-dessus. Celle-ci, avec sa façade à l'Est, présente son côté droit au cours du Gave, de même que la Grotte son ouverture, et se trouve séparée du reste de la montagne, qui s'élève encore fort haut au-delà, par un chemin public qu'on a presque entièrement taillé dans le roc. On a donné le nom de montagne du Calvaire au mamelon qui s'élève de l'autre côté du chemin, au dessus de la basilique, parce qu'en effet, on a érigé un calvaire sur son sommet.

La Grotte peut avoir une trentaine de pieds d'ouverture sur une profondeur d'environ 20 pieds, et sa voute d'environ 25 pieds à l'ouverture, se courbe graduellement pour se terminer en angle assez aigu à l'intérieur. C'est de cet angle de l'intérieur que s'échappe la source qui coule si abondamment aujourd'hui et que Bernadette ne put découvrir, sur l'indication de l'apparition, qu'en grattant le sol avec ses doigts. Recouverte par les dalles du pavé de la Grotte, on entend bouillonner cette source à son origine, et on la voit couler constamment dans des bassins de pierre à l'entrée, pour passer successivement dans les cabinets de bains installés à la suite les uns des autres sur la gauche. A droite de la Grotte, et un peu au-dessus de son ouverture, se trouve une niche naturelle, presque régulière, et c'est là que Bernadette a vu, à 18 reprises différentes, celle qui s'est nommée elle-même l'Immaculée Conception, et c'est là aussi qu'est placée la statue qui la représente dans l'attitude donnée par l'heureuse jeune fille elle-même. L'églantier croissant au bas de la niche, et qui lors des apparitions parvenait jusqu'aux pieds de la Ste Vierge, a disparu par suite d'un larcin qu'on pourrait qualifier de sacrilège s'il n'avait eu la piété pour excuse ; mais il a été remplacé par un autre qu'on a planté sur une motte de terre que retiennent des liens fixés au roc.

La niche, quoique complètement distincte de la Grotte, s'y trouve cependant réunie par un trou dans son intérieur qui met les deux excavations en communication ; c'est par ce couloir que la Ste Vierge parla à Bernadette dans l'une de ses apparitions.

Le rocher, tout aux alentours de la Grotte, est entièrement nu, sauf quelques broussailles qui ont pris racine çà et là dans les crevasses et dans certaines dépressions. A droite de la Grotte, de même qu'en face de la basilique, se trouve aussi un chemin, à pente fort raide, qu'on a pratiqué en zigzags sur le flanc du rocher et qui conduit semblablement au chemin public en arrière de la basilique. Des plantations du plus bel effet servent à protéger ce sentier contre les ardeurs du soleil, en même temps que des pailiers à chaque détour offrent aux voyageurs des sièges pour se reposer.

Poursuivant ce sentier jusqu'au chemin public, nous passâmes devant la résidence des Pères, et nous engageâmes dans un chemin, ou plutôt un sentier à l'usage des troupeaux, pour parvenir jusqu'au Calvaire en contournant le mamelon principal. Nous voulions tout à la fois jouir du coup d'œil de ce point élevé, et avoir l'occasion de faire provision de fleurs et d'insectes pour nos collections. Deux petits garçons s'offrirent pour nous servir de guides, et nous conduisirent à l'entrée d'un long corridor souterrain, qu'ils nous disent traverser la montagne de part en part. Nous avions bien un certain désir de faire cette excursion d'un nouveau genre, mais la difficulté que nous avions à comprendre ces cicérones, qui ne parlaient à peu près que leur patois, et une affiche que nous trouvâmes à l'entrée avertissant les voyageurs de ne pas tenter cette entreprise sans en avoir obtenu l'autorisation,—d'ailleurs dépourvus de bougies pour nous éclairer dans le trajet,—il nous fallut de suite renoncer au projet, et prendre la route de l'ascension extérieure. M. Bolduc, ennuyé de nous voir à tout instant retourner des pierres pour y capturer des coléoptères, prit bientôt le devant; et nos deux gamins découragés de nous voir rejeter les nombreux insectes, tous de même espèce, qu'ils nous apportaient, nous abandonnèrent aussi bientôt pour retourner sur leurs pas, de sorte que demeuré seul, nous pûmes, tout à notre aise, faire nos observations et collecter fleurs, insectes, pierres que nous rencontrâmes dignes d'intérêt.

Le premier objet qui attira notre attention fut l'Ajonc

ou Genet épineux, *Ulex europæus*, Linné. Pour la première fois que nous faisons connaissance avec cet arbrisseau, nous pûmes l'examiner tout à notre aise, car il était en telle abondance, que la montagne en était partout couverte. C'est un petit arbrisseau de 12 à 20 pouces de longueur, poussant en touffes, à tiges souvent couchées, à feuilles étroites, lancéolées, raides, entremêlées de nombreuses épines. Il appartient, comme on le sait, à la famille des Légumineuses, mais ce n'était pas encore le temps de sa floraison. Ce n'est qu'après bien des recherches que nous parvîmes à en trouver quelques fleurs ouvertes dans des endroits abrités par quelques accidents de terrain. Ces fleurs sont jaunes et d'un fort bel effet lorsqu'elles sont en parfaite floraison.

Nous prîmes sous des pierres, à l'entrée du souterrain, une foule de carabiques, mais tous de la même espèce, c'était le *Pristonychus Pyrenæus*, Dufour.

Nous vîmes plusieurs papillons au vol, particulièrement des Vanesses, mais nous ne pûmes en saisir aucun. Nous tenions peu d'ailleurs à faire la capture d'insectes que nous n'aurions pu conserver, et nous n'étions point préparé pour conserver des papillons qui exigent des soins tout particuliers. Nous rencontrâmes aussi quelques bourdons, mais sans pouvoir les capturer, notre filet étant partout accroché aux nombreuses épines des ajoncs. Nous prîmes encore parmi les coléoptères : *Timarcha lævigata*, Lin., *Anisodactylus binotatus*, *Amara trivialis*, *A. familiaris*, *Clerus formicarius*, Lin. etc, etc.

Il était près de 4 heures, lorsque nous revînmes à notre hôtel; nous prîmes à peine quelques minutes de repos et repartîmes aussitôt pour visiter la ville que nous n'avions encore fait qu'entrevoir. Nous dirigeant vers le sud, nous traversons le Gave, tout auprès du moulin du père de Bernadette, et continuons jusqu'à l'église paroissiale, qui est ancienne et fort petite; mais tout à côté s'en trouve une nouvelle de fort belle apparence, qu'a fait construire Mgr Peyramale, le curé de Bernadette au moment des apparitions, et dont la cave recèle les restes. Nous pénétrons dans la crypte pour admirer le superbe tombeau qu'on

a érigé sur le corps de ce vertueux prélat. Rejoignant la route que nous avons suivie à notre arrivée la veille, et complétons le circuit en nous rendant de nouveau à la Grotte pour y réciter notre office, tout en y faisant une nouvelle visite. Nous visitons en passant une très grande construction, tout nouvelle, que l'on a érigée pour héberger les pèlerins, lorsqu'ils se présentent en trop grand nombre.

Revenus à notre hôtel pour le souper, nous ne fûmes pas peu réjouis d'y trouver 4 charmants commensaux qui venaient d'y arriver ; c'étaient les supérieurs de 4 maisons de Frères des Ecoles Chrétiennes qui s'y étaient donné rendez-vous, savoir : de Paris, de Bordeaux, Clermont-Ferrant et de Pau. Nous passâmes la plus agréable soirée avec ces dignes enfants du Vénérable de la Salle. Supérieurs de maisons importantes, c'étaient aussi des hommes supérieurs par leurs talents, leur érudition, leur connaissance des hommes et des choses, et nous ajouterons encore par leur piété. S'il est des hommes bien méritants de la société, et dont les services sont loin d'être appréciés comme ils le méritent, ce sont bien ces humbles enfants du grand instituteur. Remplissant des fonctions aussi ennuyeuses et ingrattes qu'elles sont précieuses et indispensables, ces religieux à règle sévère et toute de sacrifice, semblent ne connaître pour rémunération de leurs durs labeurs, que l'indifférence et l'abjection, lorsque toutefois le mépris et la persécution ne viennent pas en prendre la place. Ce sont les nourrices de l'intelligence, qui lui dispensent le lait de l'enfance, en attendant qu'elle puisse prendre une nourriture plus substantielle ; ce sont des éducateurs de jeunes plantes, dont la faiblesse exige des soins continuels ; ce sont des mentors sûs et expérimentés, pour faire faire sans crainte les premiers pas dans les sentiers de la vie intellectuelle ; ce sont des substituts pour les importantes obligations que la nature impose à tous ceux à qui elle confie une famille, et qui s'acquittent de leur tâche avec un dévouement sans pareil. Mais qui le croirait, nous sommes leurs débiteurs à tant de titres, et cependant nous leur ménageons encore la considération, à laquelle ils ont tant de droits. Mais sont-ils donc des parias

dans notre société, que nous puissions recevoir habituellement leurs services sans nous croire seulement liés à la reconnaissance à leur égard ? Il nous fait toujours plaisir de nous trouver en société de ces hommes de sacrifice et de si grande utilité, mais la satisfaction est encore plus grande, lorsqu'avec le mérite commun, on rencontre des esprits aussi éclairés et aussi distingués que les quatre supérieurs qu'un heureux hasard avait mis sur notre route.

Comme tous les ecclésiastiques que nous avons rencontrés jusqu'alors, ces bons religieux nous exprimèrent les mêmes craintes pour l'avenir de la France. Ceux qui représentent aujourd'hui l'autorité ne se servent du pouvoir qu'ils ont usurpé que pour faire directement la guerre à Dieu. Le prêtre est de trop dans notre état de société, disent les impies, il est trop gênant pour nos allures, c'est un obstacle à notre marche dans la voie du progrès ; il faut le faire disparaître. La religion est une vieille institution qui a fait son temps, disent les libres-penseurs, la croyance en Dieu est une superstition surannée qu'il ne faut pas plus longtemps souffrir ; il est temps que la raison prenne son libre essort et s'affranchisse de ces mille entraves que nous ont léguées des siècles d'ignorance et de bigoterie. Et les impies et les libres-penseurs se donnent la main pour déclarer la guerre à Dieu, pour faire disparaître des consciences cette foi qui fait seule le bonheur de l'homme et dans cette vie et dans l'autre. *Ni Dieu ni maître*, tel est le titre d'un journal qui se publie tous les matins dans la capitale de cette puissance qui s'intitulait naguère, avec une noble fierté, la fille aînée de l'Église ! et dans ce journal on prêche ouvertement l'athéisme. Sous le vain nom de liberté, on porte la tyrannie jusqu'à violenter les consciences dans leurs croyances ; il n'y a de liberté que pour faire le mal, le libre exercice de la religion est entravé de mille manières. Tous les gens sérieux que nous avons rencontrés s'accordent à dire que la France s'en va à l'abîme, qu'un nouveau cataclisme, une nouvelle commune peut-être, une catastrophe quelconque est inévitable pour purger la France de ces êtres sans foi et sans honnêteté qui se sont emparé de l'autorité pour en abuser à qui mieux mieux.

Chose étonnante, partout, à Orléans, à Tours, à Bordeaux, etc., tous ceux que nous rencontrons nous tiennent le même langage, et cependant le mal continue sa pente. Mais est-ce que la France n'est plus aux français, que tout le monde maugrée contre l'état de choses actuel et que cependant on le souffre, on le tolère, on l'autorise ? disions-nous à un voisin dans un char. — Non, répliqua-t-il, la France n'est pas entièrement aux Français ; l'immense majorité des français est religieuse, conservatrice, légitimiste même ; mais les bons, dégoutés des procédés peu honnêtes qu'emploient les méchants pour dominer, en sont venus à préférer l'abstention au combat contre de tels gens ; et de là la victoire de ces révolutionnaires.

D'ailleurs depuis longtemps Paris, qui est la sentine de toute l'Europe, le refuge de la canaille de tous les pays circonvoisins, se donne pour la France même ; et cette écume de la société, ameutée par des hommes sans foi ni loi, sait mettre à profit cette apathie des honnêtes gens, pour s'imposer et proclamer partout la révolution. Ne possédant rien, n'ayant rien à perdre, ils n'attendent que le trouble pour s'emparer de quelque chose. La chute de la Commune a amené la perte d'une portion notable de cette canaille, mais il en est encore trop resté ; la souche à reverdi et produit de si nombreux rejetons, qu'elle est devenue aussi menaçante que naguère. Non, à moins d'une intervention directe de la Providence, un miracle de sa miséricorde, que sollicitent sans cesse ces milliers de religieux et religieuses voués à la prière et à la pénitence, la France ne peut être sauvée que par une nouvelle lessive qui la purgera des chenapans qui la dominent aujourd'hui en lui imposant leur loi.

Nous ne mîmes fin à cette agréable conversation avec nos aimables religieux, que pour aller faire une dernière visite à la grotte avant de nous coucher.

Comme la veille, et comme la chose a lieu tous les jours, nous trouvons un bon nombre de personnes au pied de la statue, priant avec un recueillement, une dévotion qui nous édifient grandement. Plusieurs malades sont aussi là, sollicitant de la Reine du Ciel le soulagement à leurs

infirmités; les uns y sont venus de leurs pieds, mais les autres sont ou étendues dans des chaises-lits munies de roulettes pour le transport, ou rembourrés d'oreillers dans des petites voitures à bras. Tous, malades, infirmes, aides, curieux, observent le silence le plus rigoureux; on boit de l'eau de la source, on égrenne son chapelet, on baise le pavé, mais surtout on laisse parler le cœur dans un lieu dont la vue seule suffit pour impressionner toute âme sensible. Après avoir satisfait notre dévotion, nous revenons à notre hôtel en récitant notre chapelet, comme nous le faisons à chaque visite.

*Dimanche, 13 mars.*—Un vrai soleil de juin de nos contrées brille ce matin de tout son éclat, et fait étinceler le blanc manteau qui recouvre les cîmes des Pyrénées, en le forçant de céder peu à peu à sa puissance.

Comme nous avons été invité à célébrer à la basilique la messe paroissiale de 8 heures, nous profitons de ce retard pour examiner plus à notre aise, du balcon de notre hôtel, le pittoresque et l'agréable variété du paysage des environs. En face de nous ce sont les Pyrénées avec leurs crêtes neigenses; à gauche le village échelonné sur les pentes du Gave; à droite c'est la basilique avec ses clochers élancés, qui à distance simulent des lances levées vers le ciel; un peu au delà, de l'autre côté du Gave, c'est le couvent des Carmélites avec ses superbes jardins, une autre communauté de femmes, la voie ferrée, etc., et partout la verdure, les fleurs, les suaves émanations des matinales printanières.

Les habitants du lieu remplissent les chemins, se rendant à l'église, en s'entretenant dans leur patois dont nous ne pouvons comprendre un seul mot. Nous admirons le costume élégant et si modeste que portent les personnes du sexe. Toutes portent sur leur tête le capulet qui les couvre presque entièrement. Ce capulet est blanc, rouge ou bleu, ce qui fait dans les masses une variété de couleurs des plus agréables. Vous croiriez voir un parterre où les phlox, les lis, les dauphinelles, les roses, etc., s'entremêlent en formant des massifs continus. Autant que nous avons pu le comprendre, ce capulet a à peu près la forme d'un châle

dont 2 côtés d'une pointe seraient réunis par une couture, le bord extérieur est appuyé sur le front et laisse retomber la longue pointe en forme de capuchon, pour couvrir tout le dos de plis des plus gracieux. Parfois le vent pénétrant à l'intérieur projette en arrière la longue pointe du capuchon.

A 8 heures la vaste basilique est remplie de fidèles, tous dans l'attitude la plus dévotieuse ; et malgré les messes nombreuses qui avaient été dites auparavant, nous donnons encore la sainte communion à plus de 100 personnes.

Nous admirons une fois de plus la richesse de décoration de ce superbe temple. Il n'y a pas moins de 2000 à 3000 cœurs en argent ou en vermeil d'accrochés partout ; de tout côté flottent des bannières des plus riches, et la plus grande partie des murailles est recouverte de plaques de marbre remémorant des faveurs obtenues ; car, comme on le sait, les miracles ici s'opèrent par centaines.

Nous allons faire une dernière visite à la grotte dans le dessein surtout de faire toucher au rocher, aux pieds de la statue, de nombreux objets de piété dont nous avons fait provision, tant à Paris qu'ici même, à Lourdes. Nous détachons pour notre herbier une petite branche de gui d'une touffe qu'on avait déposée avec beaucoup d'autres fleurs devant l'image de la Ste Vierge. Nous remarquons tout à côté une masse de lettres que de pieux pèlerins ont déposées là, à l'adresse de la Reine du Ciel. Qu'elle est touchante cette naïve dévotion des âmes simples qui les porte à s'adresser par lettres à Celle dont elles réclament la protection, comme si elles prévoyaient ne pouvoir, dans le trouble de l'improvisation, épancher assez librement leur cœur devant Celle à laquelle elles donnent à la vérité le nom de mère, mais qu'elles savent aussi être la Reine de la terre et même du ciel !

Le petite ville de Pau, à quelques lieues de Lourdes sur la rive droite du Gave, voit chaque hiver un bon nombre d'étrangers qui viennent y jouir de la douceur de son climat.

On nous a raconté plusieurs excentricités d'un célèbre

yankee qui y habite depuis quelques semaines, et qui jette l'argent à pleines mains aux pauvres paysans des environs. C'est M. Gordon Bennett, le riche propriétaire du *New-York Herald*. Il n'a pas acheté moins de 50 chevaux, pour les faire crever les uns après les autres dans des courses presque journalières.

Il n'y a encore que quelques jours, il se rendit dans la forêt pour y chasser le renard. Peu familier avec cette contrée, il perdit bientôt sa route, et marcha longtemps sans pouvoir se retrouver. Harassé, épuisé, il aperçoit à la fin une pauvre chaumière sur la lisière du bois, il s'y rend directement pour parvenir à s'orienter de nouveau. Il trouve à l'intérieur de cette chaumière une femme seule avec sa fille. Celle-ci, apercevant au doigt du riche chasseur une bague fort apparente, laissa échapper une exclamation de surprise et échangea avec sa mère quelque mots en leurs patois. Que dit-elle, demanda M. Bennett, voyant bien que la conversation était à son sujet ? — Oh ! rien, fit la mère ; c'est une enfant. — Mais encore ; elle a paru surprise ; qu'elle en est la cause ? — Rien, rien, répéta la mère. — Mais enfin ? — Puisque vous tenez à le savoir, elle a été frappée de l'éclat de l'anneau qui brille à votre doigt. — Vraiment ?... C'est à toi, dit l'Américain, en faisant passer l'anneau dans le doigt de la jeune fille, mais à condition que vous me remettiez sur la route qui conduit à Pau. — Gardez votre anneau, dit la mère ; on ne se fait pas payer pour de tels services ; d'ailleurs la route de Pau est toute trouvée, vous n'avez qu'à suivre le sentier qui passe devant notre chaumière.

La mère et la fille eurent beau prier le généreux étranger de reprendre son anneau, il ne voulut absolument pas y consentir, et il s'éloigna en laissant les deux femmes stupéfaites de cette rencontre.

Le soir arrivé, le mari est informé de ce qui s'était passé ; il examine l'anneau, le juge de grand prix, et dit qu'il ne pouvait pas le garder, qu'il fallait le remettre à son propriétaire. Et sur ce, il prend le chemin de la ville, non sans remarquer que sa fille, tout en obtempérant à la dé-

cision de son père, ne pouvait cacher une certaine contrariété.

Arrivé à Pau, il se rend chez un joaillier pour connaître le prix du bijou. "Je vous compterai 40,000 francs, dit le joaillier, si vous voulez me laisser cet anneau, car il est monté en diamants. 40,000 francs ! répéta le paysan ; je voyais bien que c'était quelque chose de précieux, mais je ne le croyais pas d'une si grande valeur. Puis reprenant son bijou, il se rend directement à l'hôtel de l'Américain. — Monsieur, dit-il à M. Bennett, voici un anneau que vous avez donné à ma fille ; je vous le rapporte. Nous sommes pauvres, mais nous ne nous faisons jamais payer les services que nous pouvons rendre. D'ailleurs, ajouta-t-il, ma fille doit prochainement se marier, et l'acceptation d'un bijou de si grand prix pourrait peut-être être mal jugée quelque part. — Votre fille doit se marier prochainement ? oh ! fort bien ; alors elle gardera l'anneau, et je m'engage de plus à pourvoir à son trousseau. Et prenant la plume pour écrire quelques mots, il poursuivit : voici un chèque de 10,000 francs pour cette fin.

Un chèque de 10,000 francs avec un anneau de 40,000 francs est sans doute un cadeau de nocces dont s'accommoderaient plus d'une villageoise.

Revenus à notre hôtel, nous n'eûmes que le temps de prendre notre déjeûner qu'il nous fallut prendre congé de notre hôtesse, Madame Soubirous, pour nous rendre à la gare, afin de ne pas manquer le train qui nous conduirait à Toulouse le même soir. Nous recommandons tout particulièrement l'hôtel Soubirous à tous les ecclésiastiques qui auraient occasion de faire un pèlerinage à Lourdes. Les prix sont très-modérés, l'accommodement fort convenable, et les gens très-polis et bons chrétiens.

A 10 h. nous étions de nouveau installés dans le convoi pour refaire notre route jusqu'à Tarbes et continuer de là vers le Sud-Est jusqu'à Toulouse et Marseille.

(A Continuer.)



## BIBLIOGRAPHIE.

—

*The Honey Ants of the Garden of the Gods and the Occidents Ants of the American Plains.* Par Henry C. McCook, D. D.—Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de cet intéressant volume, si bien imprimé et portant 13 planches des mieux exécutées. Ce n'est qu'assez récemment que certains voyageurs ont rapporté qu'il existait au Mexique et au Texas des Fourmis produisant du miel. Le Rév. H. C. McCook, de Philadelphie, qui avait déjà écrit sur les Fourmis du Texas et des Alléghanies, voulant avoir des renseignements précis et sûrs sur ces insectes mellifères, partit pour le Mexique, dans le but de les étudier sur place. Mais arrivé dans le Colorado, à cet endroit qu'on appelle le jardin des Dieux, il fut assez heureux pour en trouver là, après de minutieuses recherches, et put tout à son aise multiplier ses observations et prendre d'exactes descriptions tant des insectes mêmes, que de leurs galeries et constructions. Et c'est le résultat de ces études et observations qu'il a consigné dans ce volume.

Le nom scientifique de ces Fourmis est *Myrmecocystus melliger*, Llave. Ce sont les ouvrières majeures, chez ces Fourmis, qui produisent le miel. Mais au lieu de l'emmagaziner dans des alvéoles comme les Abeilles, les Bourdons, etc., elles le conservent dans leur propre abdomen, qu'elles ont alors fort développé, en forme de boule, semblable à une moyenne cerise. Elles vont cueillir ce miel sur des galles de Chêne, le *Quercus undulata*, produites elles-mêmes par la piqûre d'un insecte, un Cynips. C'est lorsqu'elles en ont fait ample récolte que leur abdomen se gonfle outre mesure. Elles s'en reviennent alors au logis, se cramponnent au plafond de leurs galeries souterraines et demeurent là immobiles à la disposition de toute la communauté pour la nourriture journalière. Constituées elles-mêmes récipients pour la conservation du précieux liquide,

c'est en le dégorgeant dans la bouche de celles qui viennent en requérir, qu'elles le dispensent jusqu'à complet épuisement, après lequel elles périssent très probablement. Ce sont là de fort intéressants détails à peu près inconnus de la science jusqu'à ce jour, aussi ce livre a-t-il fait grande sensation dans le monde savant, tant en Europe qu'en Amérique.

### ALMANACHS ROLLAND

Nos remerciements à MM. Rolland & Fils pour l'envoi de leurs Almanachs pour 1882, celui des Familles et l'Almanach Agricole. Comme leurs devanciers, ces Almanachs renferment une foule de renseignements, de recettes, d'avis des plus utiles. Le prix de chaque est seulement de 5 centins.

---

## TABLE DES GRAVURES.

Figure		Page.
1.	<i>Chelifer cancrroides</i> , Lin .....	23
2.	Une antenne de <i>Cylloceria</i> ♂ .....	47
3.	Une puce grossie, <i>Pulex irritans</i> , Lin.....	52
4.	Une antenne de puce .....	52
5.	<i>Pinus fur</i> .....	86
6.	Une aile de Braconide ..	113
7.	Une aile d'Ichneumonide.....	113
8.	Face d'un Braconide du groupe des Cyclotomides..	133
9.	Une aile du <i>Braco lævis</i> , Prov.....	138
10.	Une aile du <i>Rogas Quebecensis</i> , Prov.....	145
11.	Une aile du <i>Syngaster furtus</i> , Prov.....	163
12.	Une aile du <i>Spathius Laflammei</i> , Prov.....	164
13.	Une aile de l' <i>Opius mellipes</i> , Prov.....	164
14.	Une aile du <i>Perilitus communis</i> , Cress.....	166
15.	Une aile du <i>Gamosecus mellinus</i> , Prov.....	168
16.	Une aile du <i>Rhopalophorus tauricornis</i> , Prov.....	168
17.	Une aile de l' <i>Helcon pelulis</i> , Cress.....	169
18.	Une aile de l' <i>Eubadizon submucronatus</i> , Prov.....	171
19.	Une aile du <i>Macrocentrus mellipes</i> , Prov.....	172
20.	Une aile du <i>Phylax rufipes</i> , Prov.....	175
21.	Une aile de l' <i>Agathis quæstor</i> , Prov.....	176
22.	Une aile de l' <i>Eurinus limitaris</i> , Say.....	193
23.	Une aile du <i>Microgaster congregatus</i> , Say.....	195
24.	Une aile du <i>Microgaster clavatus</i> , Prov.....	196
25.	Une aile du <i>Sigalphus Canadensis</i> , Prov.....	197
26.	Une aile du <i>Chelonus sericeus</i> , Say.....	199
27.	Une aile de la <i>Phanerotoma fasciata</i> , Prov.....	201
28.	Une aile du <i>Rhitigaster Quebecensis</i> , Prov.....	201
29.	Une aile de l' <i>Alysia lucens</i> , Prov.....	202
30.	Une aile de la <i>Trichesia auripes</i> , Prov.....	204
31.	Une aile de l' <i>Aphidius Canadensis</i> , Prov.....	205
32.	Une aile de l' <i>Arotropus binodosus</i> , Prov.....	205
33.	Abdomen de l' <i>Arotropus binodosus</i> , Prov.....	205
34.	Une aile du <i>Copelus paradoxus</i> , Prov.....	207
35.	Abdomen du <i>Copelus paradoxus</i> , Prov.....	207
36.	Un abdomen de Cynips.....	231



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

---

Acide carbonique 61.

A nos lecteurs 1.

A-sociation pour l'avancement de la science 350.

Bibliographie :—The North American Entomologist 29.—The American Entomologist 29.—Correspondance botanique 30.—Les Paillettes d'or 31.—Le Tombeau de Champlain 63.—Catalogue de Champignons 127.—Causes de propagation, de distribution et de modification des insectes 128.—Manual of Conchology 221.—L'enseignement Primaire 256.—Guide floral de Vick 256.—The Valley Naturalist 256.—Eléments de minéralogie et de Géologie de Laflamme 269.—Catalogue of Pænogamous and Vascular Cryptogamous plants of Michigan 270.—2nd Report of U. S. Entomological Commission 270.—Fête nationale des Canadiens-français en 1830 271.—Annuaire du Séminaire de Chicoutimi 319.—Annuaire de l'Université Laval pour 1881-82 320.—Réponse aux remarques de M. l'abbé Verrean à propos d'une Ecole Normale aux Trois Rivières, par Mgr Lafèche 320.—Mémoire établissant l'injustice et l'illégalité du maintien de l'Université-Laval à Montréal 320.—Plaidoyers de MM. Hamel et Lacoste en faveur de l'Université-Laval 320.—Discours de l'Hon. F. X. A. Trudel contre l'Université Laval 320.—Discours de M. Pagnuelo contre le bill de l'Université-Laval 320.—L'influence spirituelle induc devant la liberté religieuse et civile 320.—Le guide indicateur pour la Terre Sainte par le frère Liévin 35.—The Country gentlemen 352.—The honey Ants par McCook 379.—Almanachs Rolland 380.

Botanique 351.

Chien (Le) et ses principales races 87, 103, 147, 184, 207, 250.

Conchyliologie ; les coquilles rares 111, 156, 212, 215.

De Québec à Jérusalem 272, 305, 333, 363.

Déterminations des Platynes 25.

Docteur ès-sciences 189.

Eozoon Canadense 26.

Etudiez l'histoire naturelle 180.

Faits divers :—Reproduction 32.—Nouvel ennemi du blé 32.—Fécondation 32.—Miel nouveau 96.—Diamants 96.—La fauvette du

- Cap Mai 96.—Insectes nuisibles 126.—Société d'histoire naturelle de Boston 127.—Ménagerie du Central Park. N. Y 128.—Approbation 128.—Herbier 128.—Rectification 159.—Capture intéressante 159.—Association pour l'avancement de la science 160.—Un puriste accommodant 160.—Insectes reçus 191.—La Crevette Locuste 191—Sous presse 192.—De retour 192.—Jeunes lauréats 192. Dessins d'insectes 192.—Insectes alimentaires 192.—The Valley Naturalist 192.—Sangsues 222.—Mouvements de la croûte terrestre 222.—Un minéralogiste désappointé 222.—Phénomène géologique 223.—Société de taxidermistes 224.—Spécimens entomologiques 224.—Générosité 224.
- Faune Canadienne.—Hyménoptères, Ichneumonides: 4, 33, 65, 97.—Braconides 130, 161, 193.—Cynipides 225.—Proctotrupides 258.—Chalcidides 265, 289.—Chrysidides 298.—Formicidides 321, 353.
- Histoire (L') naturelle dans nos maisons d'éducation 118.
- Histoire (L') naturelle dans les collèges classiques 123.
- Médaille (Une) 183.
- Nécrologie :—Jean-Charles-Chenu 60.—Les François Pourtales 190—Samuel Stehman Haldeman 190.
- Nos bibliothèques 81.
- Notes sur la fertilisation des plantes 242.
- Notre publication 129.
- Pince (La) cancrôile 23.
- Professeur (Le) A. E. Foote 62.
- Ptines (Les) 84.
- Ptines dans le poivre de Cayenne 117.
- Puce (La) 48.
- Réfutation du Darwinisme 27.
- Tableaux d'histoire naturelle 216, 254, 288.
- Vers dans des pots de fleurs 57.
-

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS DE FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES.

*Les noms improprement appliqués sont en italiques, de même que les noms vulgaires.*

<i>Acænites Canadensis, Prov.</i> ....	10	<i>Bracon inquisitor, Prov.</i> .....	138
<i>flavipes, Pror.</i> .....	10	<i>lævis, Prov.</i> .....	138
<i>Achatina Priamus.</i> .....	212	<i>longicandus, Prov.</i> ....	140
<i>Aegilips aciculatus, Prov.</i> ....	239	<i>lutus, Prov.</i> .....	142
<i>Agathis femorator, Prov.</i> ....	177	<i>nanus, Prov.</i> .....	143
<i>liberator, Bosc.</i> .....	176	<i>nigropectus, Prov.</i> ....	143
<i>perforator, Prov.</i> .....	177	<i>obliquus, Prov.</i> .....	141
<i>quæsitior, Pror.</i> .....	176	<i>ornatus, Prov.</i> .....	141
<i>tibiator, Pror.</i> .....	177	<i>pygmæus, Prov.</i> .....	144
<i>Aleiodes abdominalis, Cresson.</i>	145	<i>rufovariegatus, Prov.</i> ...	142
<i>intermedius, Cress.</i> ...	147	<i>simplex, Cress.</i> .....	139
<i>terminalis, Cress.</i> ....	145	<i>striatus, Prov.</i> .....	140
<i>Alysia caudata, Prov.</i> .....	202	<i>ventralis, Cress.</i> .....	140
<i>lucens, Prov.</i> .....	202	<b>BRACONIDES</b> .....	130
<i>nigripes, Prov.</i> .....	203	<i>Campanula rotundifolia</i> .....	247
<i>Amara familiaris</i> .....	371	<i>Canadian Holly</i> .....	351
<i>trivialis</i> .....	371	<b>CANCELLAIRES</b> .....	116
<i>Andricus gibbosa, Pror.</i> .....	232	<i>Cancellaria trigonostoma, Lam.</i>	117
<i>Aneuruchus spinosus, Pror.</i> ...	262	<i>Carinaire vitrée</i> .....	112
<i>Anisodactylus binotatus</i> .....	371	<i>Carinaria vitrea, Lam.</i> .....	115
<i>Apulanche verticillée</i> .....	351	<i>Cerithium giganteum</i> .....	214
<i>Aphidius Canadensis, Pror.</i> ...	204	<b>CHALCIDIDES</b> .....	265
<i>Arenetra Quebecensis, Pror.</i> ...	74	<i>Chelifer cancroides Latr.</i> .....	23
<i>rufipes, Cress.</i> .....	77	<i>Chelonus bas cinctus, Pror.</i> ...	198
<i>Argonauta vitrina, Gmel.</i> .....	115	<i>carinatus, Pror.</i> .....	199
<i>Aristolochia siphio</i> .....	246	<i>fisus, Pror.</i> .....	199
<i>Arotres amœnus, Cress.</i> .....	11	<i>insularis, Cress.</i> .....	198
<i>formosus, Cress.</i> .....	11	<i>iridescens, Cress.</i> .....	199
<i>superbus, Pror.</i> .....	11	<i>nanus, Pror.</i> .....	200
<i>vicinus, Cress.</i> .....	11	<i>sericeus, Say.</i> .....	199
<i>Arotropus binodosus, Pror.</i> ...	206	<i>Chimaphila umbellata</i> .....	243
<i>Arum triphyllum</i> .....	245	<b>CHRYSIDES</b> .....	298
<i>Aulax silvestris, O. Sack.</i> .....	236	<i>Chrysis aurichalcea, Pror.</i> ....	300
<i>Aulne blanche.</i> .....	351	<i>cærulans, Lepel.</i> .....	300
<i>Basalys ruficornis, Pror.</i> .....	261	<i>Chrysomela 10-lineata</i> .....	126
<i>Bassus arcolatus, Pror.</i> .....	71	<i>Cleptes Americana, Pror.</i> .....	204
<i>limitaris, Say.</i> .....	193	<i>Clerus formicarius</i> .....	371
<i>Bédiguars</i> .....	234	<i>Clistopyga Canadensis, Pror.</i> ...	46
<i>Bernard l'hermite</i> .....	114	<i>Coleocentrus Pettitii, Cress.</i> ...	8
<i>Bethylus prolongatus, Pror.</i> ...	265	<i>Quebecensis, Pror.</i> .....	8
<i>Biblio albipennis, Say.</i> .....	57	<i>rufus, Pror.</i> .....	9
<i>basalis, Say.</i> .....	58	<i>Callimone fagopyrum, Pror.</i> ....	291
<i>hortulanus, Meigen.</i> ....	58	<b>CÔNES</b> .....	115
<i>Bois-de-crapaud</i> .....	351	<i>Conus cedo-nuili</i> .....	116
<i>Bracon aciculatus, Cress.</i> .....	139	<i>cervus</i> .....	116
<i>æqualis, Pror.</i> .....	141	<i>gloria-maris</i> .....	116
<i>apicatus, Pror.</i> .....	143	<i>Lamberti, Sow.</i> .....	116
<i>dissitus, Cress.</i> .....	139	<i>Malaccanus</i> .....	116

Conus Omaicus.....	116	<i>Exetastes niger, Cress</i> .....	77
Thomæ.....	116	<i>Exochus allifrons, Walsh</i> .....	6
Copelus paradoxus, <i>Prov</i> .....	207	<i>annulicrus, Walsh</i> .....	6
Corymbites cylindritormis.....	191	<i>fulvipes, Cress</i> .....	5
<i>Cretelle locuste</i> .....	191	<i>brevis, Cress</i> .....	5
Cylloceria l'emoinei, <i>Prov</i> .....	47	<i>propinquus Cress</i> .....	102
<i>occidentalis, Cress</i> ..	47	<i>pygmaeus, Cress</i> .....	5
CYNIPIDES.....	225	<i>semirufus, Cress</i> .....	61
Cynips aciculata, <i>O. Sack</i> .....	232	Figites armatus, <i>Say</i> .....	257
<i>crassitellus, Prov</i> .....	233	<i>5-lineatus, Say</i> .....	258
<i>gibbosa, Prov</i> .....	232	Formica flava, <i>Fab</i> .....	358
Cypræa Arabica.....	156	<i>turca, Lin</i> .....	356
<i>bicallosa</i> .....	156	<i>lyreuleana, Lin</i> .....	354
<i>guttata</i> .....	156	<i>ligniperda, Latr</i> .....	354
Mauritiana.....	156	<i>mellea, Prov</i> .....	356
<i>princeps</i> .....	156	<i>pallidaria, Prov</i> .....	355
<i>spadicea</i> .....	156	<i>Pensylvanica, Degeer</i>	355
<i>testudinaria</i> .....	156	<i>rufa, Lin</i> .....	357
<i>tigrina</i> .....	156	FORMICIDES.....	321
Decatoma basilaris, <i>Prov</i> .....	290	Fossarus Adansonii, <i>Philippi</i> ..	203
Delphinula Arion.....	191	<i>elathratus, Philip</i> ....	213
<i>imperialis, Reeve</i> .....	158	Galeus Quebecensis, <i>Prov</i> ....	260
<i>trigonostoma, Lum</i> .....	117	Gammarus locusta.....	191
Dendroica tigrina, <i>Baird</i> .....	96	<i>minor</i> .....	192
Diatrophus nebulosus, <i>O. Sack</i> .	235	Gamosecus mellinus, <i>Prov</i> ....	168
Diplolepis armatus, <i>Say</i> .....	257	<i>vigilax, Prov</i> .....	167
<i>quinquelineatus, Say</i> .	258	Gaultheria procumbens.....	248
Earinus limitaris, <i>Say</i> .....	193	Geranium molle.....	248
Echthrus abdominalis, <i>Cress</i> ..	99	<i>pratense</i> .....	247
<i>Canadensis, Prov</i> .....	98	<i>pusillam</i> .....	248
<i>luctuosus, Prov</i> .....	98	<i>pyrenaicum</i> .....	247
<i>niger, Cress</i> .....	97	Glypta borealis, <i>Cress</i> .....	67
<i>nigricornis, Prov</i> ....	99	<i>Canadensis, Cress</i> .....	67
<i>pediculatus, Prov</i> ....	99	<i>erratica, Cress</i> .....	66
Elampus coruscans, <i>Nort</i> .....	303	<i>macra, Cress</i> .....	69
<i>cyanescens, Prov</i> .....	303	<i>ruficornis, Prov</i> .....	68
<i>marginatus, Prov</i> ....	304	<i>rufofasciata, Cress</i> ....	68
<i>purpurascens, Prov</i> ..	303	<i>tuberculifrons, Walsh</i> ..	66
<i>spinosa, Prov</i> .....	302	Hedychrum violaceum, <i>Lepell</i> .	301
<i>viridis, Cress</i> .....	303	Helcon albitalaris, <i>Cress</i> .....	170
Eozoon Canadense, <i>Dawson</i> ..	26	<i>pedalis, Cress</i> .....	169
Ephialtes albipes, <i>Cress</i> .....	20	Ibalia ensiger, <i>Nort</i> .....	239
<i>gigas, Walsh</i> .....	19	Juglans cinerea.....	224
<i>irritator, Fabr</i> .....	21	Kleidotoma cupulifera, <i>Prov</i> ..	238
<i>occidentalis, Cress</i> ..	19	<i>maculipennis, Prov</i> ..	237
<i>pygmaeus, Walsh</i> ....	20	Lampronota agilis, <i>Cress</i> .....	76
<i>tuberculatus, Fourcroy</i>	21	<i>albifacies, Prov</i> ..	72
Epirhyssa Crevieri, <i>Prov</i> .....	17	<i>Americana, Cress</i> ..	76
Eubadizon Americanus, <i>Cress</i> .	171	<i>brunnea, Cress</i> .....	76
<i>gracilis, Prov</i> .....	171	<i>exilis, Cress</i> .....	77
<i>pleuralis, Cress</i> ....	170	<i>frigida, Cress</i> .....	74
<i>submucronatus, Prov</i> .	171	<i>humeralis, Prov</i> ....	75
Eucharis gibbosa, <i>Prov</i> .....	292	<i>insana, Cress</i> .....	72
Eucoila subcompressa, <i>Prov</i> ..	237		
Eulophus ramosus, <i>Prov</i> .....	297		
Eurytoma studiosa, <i>Say</i> .....	289		
Exenterus.....	159		

<i>Lampronota</i> <i>jocosa</i> , <i>Cress</i> .....	71	<i>Myrmica</i> <i>mole-ta</i> , <i>Say</i> .....	360
<i>marginata</i> , <i>Prov</i> ..	73	<i>tuberum</i> , <i>Fabr</i> .....	359
<i>nigricornis</i> , <i>Prov</i> ..	73	<i>Nemopanthes</i> <i>Canadensis</i> ....	352
<i>parva</i> , <i>Cress</i> .....	72	<i>Neurotelus</i> <i>crassitelus</i> , <i>Prov</i> ..	233
<i>pleuralis</i> , <i>Cress</i> ...	72	<i>Odontomerus</i> <i>bicolor</i> , <i>Cress</i> ...	102
<i>punctulata</i> , <i>Cress</i> ..	71	<i>Canadensis</i> , <i>Prov</i> ..	102
<i>rubrica</i> , <i>Cress</i> ...	76	<i>mellipes</i> , <i>Say</i> ... ..	102
<i>rufipes</i> , <i>Prov</i> .....	73	<i>Opius</i> <i>pallipes</i> , <i>Prov</i> .....	164
<i>scutellaris</i> , <i>Cress</i> ..	71	<i>Orchis</i> <i>spectabilis</i> .....	249
<i>scutellata</i> , <i>Cress</i> ..	78	<i>Otiorynchus</i> <i>scabrosus</i> .....	368
<i>varia</i> , <i>Cress</i> .....	74	<i>Paphagns</i> <i>rugosus</i> , <i>Prov</i> .....	293
<i>Leitera</i> <i>ovata</i> .....	250	<i>Patella</i> <i>cristata</i> , <i>Lin</i> .....	115
<i>Leucopsis</i> <i>affinis</i> , <i>Say</i> .....	268	<i>Perilampus</i> <i>hyalinus</i> , <i>Say</i> ...	293
<i>fraterna</i> , <i>Say</i> .....	268	<i>triangularis</i> , <i>Say</i> ... ..	292
<i>Macrocentrus</i> <i>delicatus</i> , <i>Cress</i> ..	174	<i>Perilitus</i> <i>communis</i> , <i>Cress</i> ... ..	166
<i>longicornis</i> , <i>Prov</i> ..	173	<i>dimidiatus</i> , <i>Cress</i> .....	165
<i>mellipes</i> , <i>Prov</i> .....	172	<i>humilis</i> , <i>Cress</i> .....	166
<i>pectoralis</i> , <i>Prov</i> ..	173	<i>vulgaris</i> , <i>Cress</i> .....	166
<i>uniformis</i> , <i>Cress</i> ..	173	<i>Perithous</i> <i>pleuralis</i> , <i>Cress</i> .....	22
<i>Meniscus</i> <i>Crevieri</i> , <i>Prov</i> .....	78	<i>Phanerotoma</i> <i>fasciata</i> , <i>Prov</i> .....	200
<i>elegans</i> , <i>Cress</i> .....	79	<i>Phasianella</i> <i>bulmoides</i> , <i>Lam</i> ..	213
<i>scutellatus</i> , <i>Cress</i> .....	78	<i>pulla</i> .....	213
<i>superbus</i> , <i>Prov</i> .....	78	<i>Photophoba</i> <i>Dawsoni</i> , <i>Hahn</i> ... ..	26
<i>Mesochorus</i> <i>Canadensis</i> , <i>Prov</i> ..	98	<i>Phylax</i> <i>cinctus</i> , <i>Prov</i> .....	175
<i>luctuosus</i> , <i>Prov</i> .....	98	<i>palliventris</i> , <i>Prov</i> .....	174
<i>Saint Cyri</i> , <i>Prov</i> .....	99	<i>rufipes</i> , <i>Prov</i> .....	175
<i>Mesoleplus</i> <i>pulcherrimus</i> , <i>Cress</i> ..	81	<i>Phytodietus</i> <i>distinctus</i> , <i>Cress</i> ..	80
<i>Mesostenus</i> <i>nigricornis</i> , <i>Prov</i> ..	99	<i>pulcherrimus</i> , <i>Cress</i> ..	81
<i>Methoca</i> <i>bicolor</i> , <i>Say</i> .....	362	<i>vulgaris</i> , <i>Cress</i> ... ..	80
<i>Metopius</i> <i>Hageni</i> , <i>Cress</i> .....	69	<i>zonatus</i> , <i>Prov</i> .....	80
<i>Microdus</i> <i>agilis</i> , <i>Cress</i> .....	179	<i>Pince cancrade</i> .....	23
<i>annulipes</i> , <i>Cress</i> .....	178	<i>Pinus</i> <i>maritima</i> .....	344
<i>bicolor</i> , <i>Prov</i> .....	179	<i>resinosa</i> .....	344
<i>laticinctus</i> , <i>Cress</i> .....	178	<i>Pimpla</i> <i>æqualis</i> , <i>Prov</i> .....	36
<i>Quebecensis</i> , <i>Prov</i> ... ..	178	<i>alboricta</i> , <i>Cress</i> .....	39
<i>Microgaster</i> <i>callipterus</i> , <i>Say</i> ... ..	194	<i>annulicornis</i> , <i>Walsh</i> ... ..	37
<i>carpatus</i> , <i>Say</i> ... ..	195	<i>annulipes</i> , <i>Brullé</i> ... ..	36
<i>cinctus</i> , <i>Prov</i> .....	196	<i>conquisitor</i> , <i>Say</i> .....	42
<i>clavatus</i> , <i>Prov</i> ... ..	196	<i>indagatrix</i> , <i>Walsh</i> .....	39
<i>congregatus</i> , <i>Say</i> ..	195	<i>inquisitor</i> , <i>Say</i> .....	40
<i>ensiger</i> , <i>Say</i> .....	195	<i>novita</i> , <i>Cress</i> ... ..	39
<i>xylinus</i> , <i>Say</i> .....	195	<i>Ontario</i> , <i>Cress</i> .....	37
<i>Mitra</i> <i>zonata</i> , <i>Risso</i> .....	216	<i>pedalis</i> , <i>Cress</i> .....	35
<i>Monodontomerus</i> <i>viridæneus</i> , <i>Pr</i>	290	<i>picicornis</i> , <i>Cress</i> .....	38
<i>Murex</i> <i>brandaris</i> .....	157	<i>pterelas</i> , <i>Say</i> .....	41
<i>clavis</i> , <i>Kiener</i> .....	157	<i>quadrilingulatus</i> , <i>Prov</i> ..	38
<i>endivia</i> .....	157	<i>rufospectus</i> , <i>Cress</i> .....	40
<i>erinaceus</i> .....	157	<i>rufovariata</i> , <i>Cress</i> .....	42
<i>melonulus</i> , <i>Lam</i> .....	157	<i>scriptifrons</i> , <i>Walsh</i> .....	41
<i>palma-rosæ</i> .....	157	<i>tenuicornis</i> , <i>Cress</i> .....	35
<i>radix</i> .....	157	<i>Pimplides</i> .....	6
<i>rosarium</i> , <i>Chemnitz</i> ... ..	157	<i>Platynus</i> <i>affinis</i> .....	25
<i>rota</i> , <i>Sowerby</i> .....	157	<i>atratus</i> .....	25
<i>scorpio</i> .....	157	<i>consimilis</i> .....	25
<i>tenuispina</i> .....	157	<i>cupripennis</i> .....	25
<i>trunculus</i> .....	157	<i>errans</i> .....	25
<b>MUTILIDES</b> .....	360		
<i>Myrmica</i> <i>incompleta</i> , <i>Præ</i> .....	359		

Platynus Harrisii.....	25	Semiotellus melanicus, <i>Prov.</i> ...	294
mole-tus.....	25	minimus, <i>Prov.</i> ...	295
nitidulum.....	25	oblongus, <i>Prov.</i> ...	295
piceus.....	25	suborbicularis, <i>Prov.</i>	296
<i>propinquus</i> .....	25	Sialis infumata.....	346
sul-cordatus.....	25	Sigalphus Canadensis, <i>Prov.</i> ...	197
<i>vicinus</i> .....	25	Solidago Laffamei, <i>Prov.</i> ....	164
Pleurotoma Adansoniana, <i>Fish.</i>	115	" Canadensis.....	35
<i>Quoyana, Fish.</i> ..	113, 115	Spilomicrus longicornis, <i>Prov.</i> ..	162
PLEUROTOMAIRES.....	114	Struthiolaria crenulata.....	212
Prinos verticillatus, <i>Lin.</i> .....	351	nodulosa.....	212
Pristiphora grossulariae.....	126	scutulata <i>Deshaies</i>	212
Pristonychus Pyraeneus.....	371	Syngaster laeticatus, <i>Prov.</i> ....	162
Proctotrupes abruptus, <i>Say</i> ....	263	cingulatus, <i>Prov.</i> .....	162
flavipes, <i>Prov.</i> ....	264	fartus, <i>Prov.</i> .....	163
rufigaster, <i>Prov.</i> ....	263	macilentus, <i>Prov.</i> ....	163
PROCTOTRUPIDES.....	258	Thalissa atrata, <i>Fabr.</i> .....	13
Pteromalus acutus, <i>Prov.</i> .....	297	Imator, <i>Fabr.</i> .....	14
nigricornis, <i>Prov.</i> ....	296	nitida, <i>Cress</i> .....	13
piperidis, <i>Prov.</i> .....	296	Nortoni, <i>Cress</i> .....	13
<i>Plines</i> .....	87, 117	Timareha laevigata.....	371
Ptinus fur, <i>Lin.</i> .....	86	Trichesia auripes, <i>Prov.</i> .....	203
<i>Puce</i> .....	48	<i>Tropistes elegans</i> <i>Prov.</i> .....	11
Pulex irritans, <i>Lin.</i> .....	52	Turbo minutus, <i>Michaux</i> ....	213
penetrans, <i>Lin.</i> .....	5	rugosus.....	216
Pyrrhocoris apteris.....	346	<i>scularis</i> .....	157
Quercus rubra.....	257	Turdus migratorius.....	59
Rhizophaga Quebecensis, <i>Prov.</i>	201	Ulex europaeus.....	371
Rhodites rosæ, <i>Lin.</i> .....	234	Voluta ancilla, <i>Lam.</i> .....	158
Rhopalophorus tauricornis, <i>Prov.</i>	168	coronata, <i>Kien.</i> .....	158
Rhyssa Canadensis, <i>Cress</i> ....	17	festiva.....	158
persuasoria, <i>Lin.</i> .....	15	fusiformis, <i>Swainson</i> ..	158
Rogas abdominalis, <i>Cress</i> ....	145	imperialis, <i>Lam.</i> .....	158
Canadensis, <i>Cress.</i> .....	146	Junonia.....	158
intermedius, <i>Cress</i> .....	147	lyraeformis.....	158
Quebecensis, <i>Prov.</i> .....	145	magellanica, <i>Kien</i> .....	158
Sancti-Hyacinthi, <i>Prov.</i> ....	146	magnifica, <i>Chamn.</i> ....	158
terminalis, <i>Cress.</i> .....	145	marmorata, <i>Swains</i> ....	158
ROSTELLAIRES.....	116	reticulata, <i>Reeve</i> .....	158
Rostellaria Powisii.....	117	Xorides borealis, <i>Cress</i> .....	18
Rubus vitis-idaea.....	235	Xylonomus albopictus, <i>Cress</i> ..	101
Scalaria scalaris.....	157	frigidus, <i>Cress</i> .....	101
Selandria rosæ.....	127	humeralis, <i>Say</i> .....	100
Semiotellus cupreus, <i>Prov.</i> ....	295	<i>Lavallensis, Prov.</i> ....	100
fasciatus, <i>Prov.</i> ....	294	stigma- <i>pterus, Say.</i>	101
fuscipes, <i>Prov.</i> ....	295		

## ERRATA.

- Page 23, ligne 18, au lieu de : *scorpion de araignée*, lisez : *scorpion araignée*.
- |      |   |           |   |                    |   |                  |
|------|---|-----------|---|--------------------|---|------------------|
| 25,  | “ | 4 du bas  | “ | <i>picens</i> ,    | “ | <i>picus</i> .   |
| 26,  | “ | 4 du haut | “ | foraminifère,      | “ | foraminifère.    |
| 27,  | “ | 2         | “ | s'en tenir,        | “ | sans ten'r.      |
| 82,  | “ | 16 du bas | “ | abondentez,        | “ | abondantes.      |
| 83,  | “ | 16        | “ | en admettant,      | “ | en en admettant. |
| 83,  | “ | 15        | “ | avait réduits,     | “ | avait réduites.  |
| 100, | “ | 17        | “ | trases,            | “ | tarses.          |
| 110, | “ | 9         | “ | se tenir tassé,    | “ | se tenir caché.  |
| 130, | “ | 18        | “ | est bien e. t pour | “ | est bien pour.   |
| 132, | “ | 9 du haut | “ | et tantôt,         | “ | est tantôt.      |
- 136 à la fin de la clef, ajoutez la ligne suivante :
- 45(44) Deux cellules cubitales..... 24. *CORPUS*, n. gen.
- 153, ligne 17, au lieu de : ils prient part, lisez : ils prirent part.
- 163 “ 26 “ *Esenbek* “ *Esenbeck*.
- 176, numéro de la gravure, au lieu de : 20, lisez : 21.
- 189, dernière ligne du bas, “ l'Univerté, lisez : l'Université.
- 199, dans la note du la, “ *sericeus*, “ *sericeus*.
- 219, ligne 11, au lieu de : des é re, lisez : des é tres.
- 221 “ 22, “ 1773 “ 1873.
- 240 “ 17, “ dans “ dans.
- 241, cette page est la répétition de la page 236, il faut la supprimer.
- 269, numéro de la gravure, au lieu de : 42. lisez : 45.
- 269, ligne 10 du b s, au lieu de : Delisie, lisez : Delisie.
- |     |   |            |   |                 |   |                     |
|-----|---|------------|---|-----------------|---|---------------------|
| 272 | “ | 8 du haut  | “ | Mobile,         | “ | Moville.            |
| 273 | “ | 26         | “ | des sensation   | “ | des sensations.     |
| 282 | “ | 21         | “ | désagréable     | “ | désagréables.       |
| 308 | “ | 3          | “ | vues            | “ | rues.               |
| 308 | “ | 6 du bas   | “ | chemius         | “ | chemins.            |
| 312 | “ | 8          | “ | un moins chaud, | “ | un peu moins chaud. |
| 318 | “ | 13 du haut | “ | les autres être | “ | les autres é tres.  |
| 318 | “ | 27         | “ | license         | “ | licence.            |
| 342 | “ | 20         | “ | Tourainne       | “ | Touraine.           |
| 346 | “ | 9          | “ | <i>infumata</i> | “ | <i>infumata</i> .   |
- 352 ligne 12, au lieu de : de largeur sur  $1\frac{1}{2}$  de longueur, lisez : de longueur sur  $1\frac{1}{2}$  de largenr.